

LE PAYS D'AUGE À TRAVERS...

JULES GRÜN

D'abord on a envie de faire partie du tableau qui est sur la couverture, d'être représentée chapeauté, gantée, enveloppée, mais pas trop, dans une robe couleur lilas et qu'un élégant monsieur, le chapeau sous le bras, vienne se pencher vers vous. Cette œuvre de Jules Grün conservée au Musée des Beaux Arts de Rouen est une invite à entrer dans son œuvre. Peintre que les auteurs, Benoît Noël et Véronique Herbaut, qualifient tout à la fois de « trublion de Montmartre et de seigneur du Breuil-en-Auge ».

La vie de l'artiste est présentée dans une trame chronologique, ponctuée d'extraits de lettres et d'articles qui replacent les œuvres dans l'instant où elles ont été conçues. Parti pris original qui donne à voir les multiples facettes d'un talent – souvent jugé sans relief par les critiques – et de son évolution. Nous participons à la création des œuvres, aux difficultés d'être artiste et de se faire reconnaître comme tel et, surtout, de vivre de commandes fort aléatoires. Les illustrations qui collent parfaitement au texte sont un écho à la vie de Jules Grün. Affichiste de qualité, on peut y trouver des traits à la Toulouse-Lautrec dans l'utilisation des silhouettes traitées en noir pour simplement suggérer, comparaison qui n'enlève rien à l'originalité de Grün. A côté d'une production en nombre de réclames, d'affiches, de programmes en tout genre, Jules Grün est aussi un peintre. Il brosse alors des portraits plein de vivacité, des scènes intimistes lumineuses qui reflètent le caractère de l'artiste. En 1908, Grün et son épouse tombent amoureux du Breuil-en-Auge. Ils achètent un terrain et font construire une villa « Les Girouettes ». Le peintre réside souvent dans cette maison, où son épouse Juliette Toutain pianiste et compositeur travaille sur ses parti-

tions. L'église de Pont-l'Évêque abrite « Une sortie de messe au Breuil-en-Auge » témoignage visible des talents du peintre. Sa palette est conservée au château de Saint-Germain-de-Livet.

Dans la ligne habituelle des éditions BVR, un livre riche, agréable et qui ouvre une page sur l'histoire de l'art en redonnant une place à un de ces « petits maîtres » trop souvent négligés. (F. Dutour)

Benoît Noël, Véronique Herbaut, éditions BVR, 166 p., 30 euros.

JEANNE, VICTOR ET LES POULES

La lecture d'histoires aux enfants est un bonheur parfois un peu amoindri par le contenu même de l'histoire. C'est très difficile d'écrire pour un jeune public, d'autant plus que la concurrence est rude face aux écrans de toutes sortes. Dans les histoires, on oscille entre l'imaginaire total ou le pseudo réalisme sans toujours apporter soit du rêve soit un peu de savoir. Il existe bien sûr d'excellents livres pour enfants.

Mais il est des petits ouvrages en apparence anodins, qui associent la réalité d'une histoire, le plaisir de la lecture et l'acquisition d'un savoir. Quoi de plus simple qu'une poule, un œuf, un poussin et un coq. Images familières qui, pour nombre d'enfants, relèvent de l'irréalité totale : ils n'en n'ont jamais vus en vrai. Et même pour d'autres enfants que des séjours agrestes familiarisent avec les animaux « de la ferme », il est toujours important de replacer les choses. Ce petit livre est donc un trésor. Avec une histoire simple qui conduit à la découverte du monde des volailles, de leur vie, de leur histoire et du rapport entre les hommes et eux. Le lecteur s'approprie tout un vocabulaire précis pour parler des animaux, de la ferme, des outils, des lieux. Il y a la pointe de suspense nécessaire à une histoire que des dessins surannés colorent d'une jolie façon. On peut accom-

pagner la lecture du texte par la description des dessins : les plumes du coq, les perchoirs... Bref, j'ai pris un grand plaisir à lire l'histoire à ma petite-fille, elle a pris le livre « pour la maîtresse ». (F. Dutour)

Montviette Nature en Pays d'Auge, 28 p., 11 euros.

PORCELAINES CHINOISES DANS UN MANOIR NORMAND. UNE HISTOIRE DES « BLEU ET BLANC »

Le manoir des évêques à Canapville est l'un des rares manoirs du Pays d'Auge ouverts à la visite l'été. Les visiteurs, en plus de découvrir ce manoir classé Monument historique, admireront la collection de porcelaines chinoises d'Alain Saint-Loubert-Bié, le propriétaire des lieux.

De cette collection, Alain Saint-Loubert-Bié a fait un ouvrage qui retrace l'histoire de cette porcelaine, l'évolution des « bleu et blanc » à travers les siècles. C'est dans le deuxième quart du XIV^e siècle à Jindezen que les « bleu et blanc » sont mis au point : des porcelaines décorés au bleu de cobalt. C'est à la fin du XVI^e siècle, avec l'installation des Portugais à Macao, que cette production va se développer. Artisanale ou industrielle, elle existe toujours en Chine.

Cet ouvrage est celui d'un passionné. Passion née lors d'un séjour en Thaïlande où il a découvert ces porcelaines sur les étals des marchands. A partir de la première pièce acquise, un grand bol décoré de daims du XVII^e siècle, l'auteur n'a eu de cesse de se documenter sur ces « bleu et blanc » et de réunir des pièces allant même jusqu'à un plat décoré du portrait de Mao Zedong... Collection à voir tout l'été au manoir des Evêques. Saluons l'initiative d'un collectionneur qui montre et explique sa collection. (D. Guérin)

Alain Saint-Loubert-Bié, édition l'Orangerie du Manoir (www.manoirdeseveques.fr), 168 p., 30 euros.

